

Je préférerais manger du pain sec près de vous que de manquer de rien dans une maison étrangère. Il est vrai que vous eussiez été plus heureuse vous-même, ma chère maman ! »

— « Ne dis pas cela, Renée ! Une mère ne peut jouir d'aucun bonheur loin de son enfant ! »

— « Ecoutez, chère maman, je vais prier le bon saint Antoine ; je commencerai une neuvaine en son honneur, et vous verrez qu'à la fin de la neuvaine, il m'aura procuré au moins trois élèves ! Il sait bien, saint Antoine, que je n'ai que mon travail pour nous faire vivre ; il ne refusera pas sa puissante intercession auprès de Dieu. »

Après avoir embrassé sa mère à deux ou trois reprises, Renée de Valguy assujettit son chapeau sur ses cheveux blonds, arrangés fort simplement, sans les ébouriffages habituels aux jeunes personnes de son âge, elle se couvrit le visage de son long voile de deuil, afin d'être protégée contre les regards des indiscrets passants, car elle était obligée, aujourd'hui, de s'en aller seule par les rues ; puis elle partit, se dirigeant vers le quartier Saint-Clément. — De la paroisse Notre-Dame où elle demeurait, il y avait une jolie course ; mais elle savait que, dans l'église de Saint-Clément, il existe une vieille statue de saint Antoine, sauvée miraculeusement des flammes en 1793 ; elle savait bien aussi que les autres églises de la ville possèdent des statues de saint Antoine, mais il lui semblait que le bon Saint qu'elle allait invoquer compterait ses pas.

On était en hiver, et l'hiver était, cette année-là, assez rigoureux. Elle marchait vite, il lui fallut cependant une demi-heure pour atteindre le quartier Saint-Clément.

Bientôt la belle église gothique se montra à ses yeux. Elle y entra, adora quelques instants le Dieu caché dans le tabernacle, puis se dirigea derrière le grand autel, au monument de saint Antoine de Padoue. Avec quel cœur, avec quelle foi, avec quelle confiance elle pria ! Vraiment le bon Saint devait être touché ! Elle ne s'occupait de personne, elle était tout à sa prière !

C'est ainsi qu'il faut prier pour être exaucé.

Et cependant, la neuvaine se poursuivait : ni la pluie, ni la neige n'avaient eu raison de la jeune suppliante ; tous les jours elle accomplissait son pèlerinage, et sa confiance dans saint Antoine, bien loin de s'affaiblir en voyant le retard apporté à la réalisation de ses des-
seins, croissait à mesure que la neuvaine avançait.

— « Ma pau-
bien que tes
Dieu est que

— « Mère, c
un éclair dans
parler !... J'ai
connait notre
oui, mère chéri

Mme de Va
levait les yeux
lonté d'en hau

Un jour, Re
trouva dans le

— « Va vite
quelques insta

— « Qui est

— « Tu le v

— « Des élè

Mme de Va
prendre le tem
trouvait une je
peine dix ans.
saint Antoine
exaucée.

Oui, elle éta

Mme Bellan
fille se prostern
ferveur qu'elle
informée qui é
c'était une orpl
ment Mme Be
qui l'avait grav

— « Je pren
pieuse qu'elle r
min de la vertu

Et voilà com
neuf jours, étai
et surtout sans